cette source que recouraient les juges, mais en tant seulement qu'elle se rapproche de l'équité naturelle ; car c'est à l'équité que, dans le nord, la loi romaine doit son pouvoir. Ainsi la France est bien divisée. Au nord, droit coutumier, qui règne sans contexte, et s'adjoint le droit romain qu'à titre d'exception. Au midi, le droit romain règle tout, et la *coutume* n'apparaît que pour les questions nouvelles soulevées par la marche incessante de la civilisation. Il y a semble incroyable aujourd'hui, pour les hommes qui connaissent l'unité législative, judiciaire et politique de la France, que ce grand pays, après avoir été aussi profondément divisé, ait pu devenir ce qu'il est. Mais quand l'esprit se reporte aux premières luttes qu'eut à subir la royauté, quand l'histoire lui laisse entrevoir les immenses travaux des Louis XI, des Henri IV, des Sully, des Richelieu, des Colbert, il comprend la tâche énorme que la Providence avait imposée à ces hommes d'élite, le bien qu'ils ont produit, les réformes heureuses qu'ils ont amenées, et il reste plein d'admiration, de respect, d'enthousiasme, devant cette grande Révolution, qui, s'oubliant elle-même et se sacrifiant à l'avenir, envoyait au nord comme au midi, à l'ouest comme à l'est de la France, ce droit nouveau, ce catéchisme d'un peuple libre, cette parole féconde, qui, se faisant l'écho du passé, pour ce qu'il avait de bon et d'utile, créait le droit moderne, que nous ne pouvons appeler le droit français, car, porté par le progrès, porté par la liberté, il va s'imposer aux nations de l'Europe, à l'Italie, à la Belgique, au Portugal, à l'Allemagne, qui l'accueillent avec transport, et, traversant les mers, il voit son esprit et son influence pénétrer dans les conseils de l'Amérique et dicter la loi aux enfants de Washington, de Franklin et de La Fayette. Ce n'est donc plus le droit français, c'est le droit du monde entier. Et le jour ne tardera pas à se lever où tout droit libre ne reconnaîtra d'autre droit politique et civil que celui que nos pères ont signé de leur sang dans l'immortelle Révolution de 1789.

Nous ne devons pas terminer ce rapide coup d'œil sur les *coutumes* sans citer deux écrivains dont l'avis a un certain poids, Furetière et Voltaire.

Voici la définition d'Antoine Furetière, abbé de Chalivoy, de l'Académie française :

« *Coutume* signifie aussi le droit particulier ou municipal établi par l'usage en certaines provinces, qui a force de loy depuis qu'il a été rédigé par écrit. Les *coutumes* générales de France sont comprises en deux volumes. Guénois a fait un beau travail pour la conférence des *coutumes*. Dans le siècle passé, on a envoyé des commissaires pour réformer la plus part des *coutumes*. Bartole dit que les *coutumes* ont été introduites pour adjouter ou pour déroger au droit commun ; et, partant, il suppose qu'il est plus ancien. Il y a aussi des *coutumes* locales, qui sont en usage dans des lieux ou seigneuries particulières. La *coutume* de Normandie est appelée la *sage coutume*. La *coutume* de Paris sert de règle pour toutes les autres *coutumes*, quand elles n'ont point de dispositions contraires. Dumoulin, Tournet, ont commenté la *coutume* de Paris ; Brédan, celle de Rheims ; d'Argentré, celle de Bretagne ; Labbé et Ragueau, celle de Berry ; Chassané, celle de Bourgogne, etc. On appelle aussi un pays de *coutume*, par opposition au *pays de droit écrit*, celui qui est régy par une *coutume* particulière. C'est un point de *coutume*, un article, une question de *coutume*. »

Voici maintenant les quelques lignes assez ironiques que Voltaire consacre, dans son *Dictionnaire philosophique*, au mot *coutume* :

« *Coutumes*. — Il y a, dit-on, cent quarante-quatre *coutumes* en France, qui ont force de loi ; ces lois n'ont presque toutes différentes. Un homme qui voyage dans ce pays change de loi presque autant de fois qu'il change de chevaux de poste. La plupart de ces *coutumes* ne commencent à être rédigées par écrit que du temps de Charles VII ; la grande raison, c'est qu'auparavant très-peu de gens savaient écrire. On écrivit donc une partie de la *coutume* de Vonthieu ; mais ce grand ouvrage ne fut achevé par les Picards que sous Charles VIII. Il n'y en eut que seize de rédigées du temps de Louis XII. Enfin, aujourd'hui, la jurisprudence s'est tellement perfectionnée, qu'il n'y a guère de *coutume* qui n'ait plusieurs commentateurs, et tous, comme on croit bien, d'un avis différent. Il y en a déjà vingt-six sur la *coutume* de Paris. Les juges ne savent auquel entendre ; mais, pour les mettre à leur aise, on vient de faire la *coutume* de Paris en vers. C'est ainsi qu'autrefois la prêtresse de Delphes rendait ses oracles.

« Les peines ne sont pas moins différentes que les *coutumes* ; de sorte que ce qui est vrai dans le faubourg de Montmartre devient faux dans l'abbaye de Saint-Denis. Dieu ait pitié de nous ! »

Dans cette ironique boutade, Voltaire fait allusion à un ouvrage fort rare aujourd'hui, et curieux à consulter : *La coutume de Paris, en vers français*, par Garnier de Chesnes, ancien notaire (1769).

Il faut voir, dans cette spirituelle attaque de Voltaire, le désir qu'exprimaient alors tous les hommes intelligents de voir le gouvernement joindre à l'unité d'administration, qui fut le but des hommes politiques de ce temps, l'unité de législation, qui en était, le *Grand Dictionnaire* l'a déjà dit (v. CODE), la condition *sine qua non*.

De nombreux proverbes ont été empruntés aux *coutumes* et sont même passés dans notre langage moderne. La concision, la netteté de leurs prescriptions prêtaient à cette transformation. Furetière cite, à propos d'une des plus anciennes *coutumes* de France, la *coutume* de Lorris, un quiproquo assez singulier, une sorte de calembour qui aurait donné naissance au proverbe assez commun aujourd'hui : « Le battu paye l'amende. » Voici ce qu'en dit Furetière :

« *Coustume* se dit proverbialement en ces phrases : C'est la *coustume* de Lorris, où le battu paye l'amende ; ce qui se dit quand un homme qui a sujet de se plaindre est encore condamné. Cet article ne se trouve point dans la *coustume* de Lorris, mais bien dans un vieux titre de l'an 1448, qui est une confirmation des privilèges de Lorris faite par le roy Philippes, où il est dit que quand quelqu'un des combattans en gage de bataille étoit vaincu, le pleige étoit obligé de payer cent douze sols d'amende ; ce qui ne se faisoit point dans tous les autres lieux en de semblables combats. C'est une remarque qu'a fait (*sic*) Pasquier. Mais d'autres adjoûtent que cela avoit aussi lieu en d'autres endroits, comme on voit dans la vie des évêques de Metz, en un temps où tous les différends se vuidoient en champ de bataille et à coups de main ; et alors les battus payoient l'amende. Mais quelques-uns disent que c'est la mauvaise intelligence de ce proverbe qui cause de l'estonnement ; car la loy veut que ceux qui battent les autres soient punis, elle s'est expliquée en ces termes, qui tiennent de l'apostrophe : LE BAS-TU? PAYE L'AMENDE. »

Les *coutumes* se divisaient en *coutumes* générales et *coutumes* particulières. Les *coutumes* générales avaient force de loi dans la province dont elles portaient le nom. Mais tout n'avait pas été prévu dans ces recueils. Beaucoup de villes, tout en obéissant à la *coutume* de la province, avaient des *coutumes* particulières qui n'obligeaient que leurs habitants. Ainsi, la *coutume* d'Orléans avait force obligatoire dans l'Orléanais tout entier ; néanmoins il y avait dans cette province plusieurs *coutumes* particulières, celle de Lorris, entre autres, que nous citons plus haut, et qui se confondit plus tard avec celle de Montargis, celle de Saint-Fargeau, etc., etc. Les habitants de Lorris n'étaient nullement soumis à la *coutume* de Saint-Fargeau. Le nombre de ces *coutumes* particulières est considérable. Il nous en est parvenu un assez grand nombre. D'autres cependant ont disparu. On les trouve citées dans quelques ouvrages, mais aucune édition n'en est restée. On pense même que quelques-unes n'ont jamais été imprimées.

Le cadre du *Grand Dictionnaire* ne nous permet pas une étude développée de chacune de ces *coutumes*. Nous devons nous borner à citer les plus importantes. Nous les classons par ordre alphabétique de ville ou de province ; nous citons le texte le plus ancien, et, sous la rubrique *Editions*, nous donnons la date des ouvrages postérieurs qui contiennent le texte commenté ou annoté de ces coutumes. L'indication des titres de ces ouvrages nous eût entraîné beaucoup trop loin.

ACQS ou DAX. — *Les coutumes générales ou particulières de la ville d'Acqs*, lesquelles ont été approuvées par écrit perpétuel, décrétées et autorisées par la cour du parlement de Bordeaux (Bordeaux, 1760, in-8°).

AGEN. — *Les anciennes coutumes de la ville d'Agen* (Bordeaux, 1760, in-8°). — *Ancien style et règlement de la cour présidiale et sénéchaussée d'Agenois* (Agen, 1628, in-4°). — *Réflexions singulières sur l'ancienne coutume de la ville d'Agen*, par Jacques Ducros (Agen, 1666, in-8°).

ALSACE. — *Droit et règlement pour l'instruction des procès, ès chatellenies, prévôtés, bailliages, présidiaux et conseil prévôtal d'Alsace, au ressort de la cour du parlement de Metz; ensemble les taxes et salaires des juges et officiers* (Metz, 1666, in-4°). — *Ancien statutaire d'Alsace*, ou Recueil des actes de notoriété fournis en 1738-1739 à M. de Corberon, sur les statuts, us et *coutumes* locales de cette province, suivi d'une notice sur les emphytéoses, publié par M. d'Agou de la Contrie, avocat (Colmar, 1825, in-12).

AMIENS. — *Coutume locale du bailliage d'Amiens*, rédigée en 1507, publiée d'après les manuscrits originaux, par M. A. Bouthors (Amiens, 1843-1852, 2 vol. in-4°). — V. les comptes rendus de MM. le président Troplong et le procureur général Dupin (*Académie des sciences morales et politiques*, t. IX). — *Coutume d'Amiens*, par Adrien Heu (Paris, 1653, in-fol.) — La même, par Picard (Paris, 1661, in-12; Abbeville, 1781, in-12). — La même, par J. Dufresne, 1666-1671, in-fol.). — *Observations et jugements sur les coutumes d'Amiens, d'Artois, de Boulogne et de Ponthieu*, par de Calonne (Paris, 1784, in-4°). C'est le même de Calonne qui administra si singulièrement les finances sous Louis XVI.

ANGELY (SAINT-JEAN-D'). Jac. Vignei, *Paraphrasis ad consuetudinem santangelicam* (Santonis, 1638, in-4°). — *Coutume du siége royal de Saint-Jean-d'Angeli*, par Cosme Bechet (Saintes, 1683-1689, in-4°). — *Commentaires sur la coutume de Saint-Jean-d'Angeli*, par Arnaud Machin (Saint-Jean-d'Angeli, 1650, in-4° ; Saintes, 1708, in-4°).

ANGERS. — *Recueil des privilèges de la ville d'Angers*, par René Robert (1748, in-4°).

ANGOUMOIS. — *Exposition sommaire sur les coutumes d'Angoumois*, Gandillaud (Paris, 1598, in-12 ; 1614, in-8°). — Le même, avec un *Traité des criées* et notes de Ch. Dumoulin, etc. (Angoulême, 1653, in-4°). — *Coutume du pays et duché d'Angoumois*, Aunis et La Rochelle, avec le commentaire de J. Vigier (Paris, 1650, in-fol. ; Angoulême, 1720 ; Paris, 1738, in-fol.) — *Coutume d'Angoumois, commentée, etc.*, par Souchet (Paris, 1780, 2 vol. in-4°). — *Privilèges, franchises et libertés de la ville d'Angoulême* (1627, in-4°).

ANJOU. — *Cy commencent les coustumes des pays d'Anjou et du Mayne*, contenant seize parties (s. l. n. d.). Ce volume très-précieux est antérieur à l'année 1480, et peut-être même à 1476. (V. au surplus Brunet, t. II, p. 347.) La Bibliothèque impériale en possède un exemplaire. C'est la plus ancienne coutume imprimée. — *Editions* : Paris, Pierre Lenet, l'an *mil quatre cés octate nyj* (1486), petit in-8° gothique ; Angers, 1503, 1544, 1588 ; Poitiers, 1565. — *Commentaria in consuetudines ducatus andegavensis*, Fr. Myngon (Parisiis, 1530, in-folio). — *Commentaire sur la coutume d'Anjou*, traduit du latin de René Choppin (1581-1611), par J. Tournet (Paris, 1635, in-fol.)

ARLES. — *Privilèges et libertés* (Lyon, 1582, in-4°). Boniface et Aunio ont donné des commentaires sur ces privilèges. (V. Giraud, *Histoire du droit français*, t. II.)

ARRAS. — *Coutumes locales, tant anciennes que nouvelles, de la banlieue et échevinage de la ville d'Arras, Bapaume, du pays de Lalleu et de la ville de Lens* (Paris, 1746, in-4°). — *Coutumes générales du comté d'Artois*, avec plusieurs édits (Anvers, 1547 ; Arras, 1547 ; Douai, 1735, in-8° ; Paris, 1746, in-4°). — *Ad consuetudines Artesiæ commentarius*, par Nicolai Gossonis (Antuerpiæ, 1582, in-4°). Nicolas Gosson, accusé d'avoir fomenté des séditions dans Arras, fut condamné à être décapité le 24 octobre 1578. — *Coutumes d'Artois*, avec des notes par Adrien Maillard (Paris, 1704, in-4° ; 1739, in-fol. ; 1756, in-fol.) — *Coutumes générales d'Artois*, avec des notes, par Robineau-Lessuré de Bouret (Paris, 2 vol. in-12). — *Notice de l'état ancien et moderne de la province et comté d'Artois*, par Ruttel (Paris, 1748, in-12).

AUVERGNE. — *Les coutumes du haut et bas pays d'Auvergne* (Paris, Jehan Petit, 1511, in-8°). Cette édition en ancienne bâtarde, sans réclames, avec signatures, chiffres, titres courants à longues lignes, au nombre de vingt-six sur les pages entières, avec la marque de J. Petit, sur le titre se recommande aux bibliophiles. La Bibliothèque impériale en possède un exemplaire sur vélin. — *Recueil de plusieurs consuetudines* Joanni Bessiani (Lugduni, 1538, in-8° ; 1661, in-8°). — *Coutume d'Auvergne*, avec les notes de Charles Dumoulin, Toussaint Chauvelin, Julien Brodeau et Jean-Marie Ricard ; des observations sur cette coutume, etc., éditée par Chabrol (Riom, 1784-1785, 4 vol. in-4°).

AUXERRE. — *Coutume du comté et bailliage d'Auxerre* (Paris, 1534, petit in-8° gothique). Ce texte est dans les *Coutumiers généraux*. — *Editions* : Paris, 1563, in-8° ; Auxerre, 1598, in-8° ; Paris, 1694, in-4° ; 1749, in-4°.

AVIGNON. — *Statuta incytæ civitatis Avenionensis nuper facta et reformata de anno* 1720, édition Bonerius (Avenione, 1570, in-4° ; Lugduni, 1612, in-4°). — *Statuts de la cité d'Avignon*, avec la convention d'icelle, latin-français (Avignon, 1613-1698, in-4°).

BAR. — *Coutume de Bar*, rédigée en 1579 (Nancy, 1580 ; 1599, in-4° ; Saint-Mihiel, 1614, 1623, in-4°). — *Coutumes du bailliage de Bar*, avec un commentaire tiré du *Droit romain*, par Jean Le Paige (Paris, 1698, in-12 ; 1712, in-8° ; Toul, 1783, 2 vol. in-12).

BARÈGES. — *La coutume de Barèges*, conférée avec les usages et *coutumes* non écrites du pays de Lavedan, de La Selle de Lourdes, par Mme G. Noguez (Toulouse, 1760, in-8° ; 1766, in-12).

BASSIGNY. — *Coutumes générales du bailliage de Bassigny*, avec le style commun, etc. (Pont-à-Mousson, 1607, in-4°).

BÉARN. — *Fors de Béarn*, législation inédite du XIe au XIIIe siècle, traduction en regard, notes et introduction, par MM. A. Mazure et J. Hatoulet (Pau, 1841 ; 1845, in-4°). — *Les fors et costumas de Béarn* (Pau, Jehan de Vingles, 1552 ; Lascar, 1602, in-4° ; Pau, 1682, in-4° ; 1715, in-4°). La Bibliothèque impériale possède un exemplaire de 1552, provenant du duc de la Vallière. La ville de Pau possède dans ses archives deux volumes précieux : le premier contient les *Fors de Béarn*, tels qu'ils ont été réformés par Henri II ; le deuxième contient l'ancien *For de Béarn*, in-fol. sur papier, écriture du XVIe siècle. — *Styl de la justicy deu pais de Bearn, publicat en la* 1564 (Orthez, 1663 ; Pau, 1716, in-4°).

BEAUVOISIS. — *La coutume de Beauvoisis*, par Beaumanoir ; dans le même volume, *Assises et bons ouvrages du royaume de Jérusalem*, très d'un manuscrit de la Bibliothèque vaticane, avec les notes et observations de Thaumas de la Thaumassière (Bourges et Paris, 1690, in-fol.) « Ces *coustumes*, dit Beaumanoir, ont été rédigées selone che qui il ourent en l'an de l'incarnation de Nostre-Seigneur, 1283. » — *Coutumes de divers bailliages, observées en Beauvoisis*, savoir : de Senlis, Amiens, Clermont et Montdidier, conférées l'une à l'autre et à celle de Paris, avec notes, par Pierre Louvet (Beauvais, 1615 ; 1618, in-4°).

BERGERAC. — *Les statuts et coutumes de la ville de Bragerac*, en latin et en français (Bragerac, 1598, 1627, in-8°).

BERRY. — *Consuetudines generales bituricensis, turonensis et aurelianensis præsidatuum* (Parisiis, 1529, gr. in-4° goth.). — *Editions* : Lyon, 1508, in-8° ; 1529, in-12 ; Paris, 1531, in-8° gothique ; traductions : Paris, 1543, in-4° ; Francofurti, 1575, in-fol. ; 1598, 1611, in-fol. ; Paris, 1552, in-18 ; Bourges, 1579, in-8° ; Paris, 1607, in-4° ; Paris, 1615, in-fol. ; 1624, in-8° ; 1640, in-8° ; Bourges, 1658 ; Paris, 1672, in-12 ; Paris 1673, in-12 ; Bourges, 1691, in-4°, etc., etc. La dernière édition, due à la Thaumassière, qui en avait déjà donné trois, 1691, 1693, 1701, est de Bourges, 1750.

BESANÇON. — *Observations sur les juridictions ancienne et moderne de la ville de Besançon*, par Auxiron, (1777, in-8°). On cite un commentaire de Dorvral sur la coutume de Besançon. Ce commentaire fut imprimé en 1721, in-4°. Quant à un autre, attribué à Dancier, il est indiqué dans la *Bibliothèque* du P. Le Long (nouv. édit., t. IV, p. 444).

BINCH. — *Chartes et coutumes de la ville de Binch* (Mons, 1666, in-4°).

BLOIS. — *Coutumes générales du comté de Blois* (Paris, 1547, in-8° gothique ; Orléans, 1622, in-12). — Annoté par Ch. Dumoulin et Denis Dupont (Blois, 1629, in-12). — *Editions* : Paris, 1677, in-fol. ; 1777, 2 vol. in-4°.

BORDEAUX. — *Les coustumaz de la villa de Bordeu* (1173). — *Editions* : Lyon, 1540, 1546, in-4° ; 1565, 1585, in-fol. ; Bordeaux, 1612, in-4° ; 1631, in-4°. 1666, in-4° ; 1768-1769, 2 vol. in-8°, etc., etc.

BOULONNAIS. — *Coutumes générales de la sénéchaussée et comté de Boulonnais* (Boulogne, 1698, in-8°). — *Editions* : Paris, 1726, in-fol. ; Paris, Didot l'aîné, 1777, 2 vol. in-4°, etc., etc.

BOURBONNAIS. — *Joannis Paponis Crozetti, in Borbonias consuetudines* (Lugduni, 1550, 1568, in-fol. — *Editions* : Lyon, in-fol. Dumoulin) Lyon, 1572, 1673, 1693, in-12 ; (Duret), Lyon, 1585, in-fol. ; (J. Potier), Moulins, 1701, in-4° ; (Mathieu Auroux des Pommiers) Paris, 1780, in-fol., etc.

BOURGES. — *Le stille de court laye auctorisé par le roy nostre sire, tenu, gardé et observé par-devant messires les baillys du Berry et les prevost de Bourges avec les coustumes dudit lieu auquel est adiouste la chartre des grands iours dudit Bourges* (Paris, Jehan Petit, 1511, in-8° gothique). — *Privilèges de Bourges, avec les ordonnances publiées en* 1489 (Dijon, 1555, in-16). — *Editions* : (Hugues Descoutz) 1513, in-4° ; Lyon, 1516, in-8° ; 1523, 1535, 1543 ; Paris, 1547 ; Lyon, 1574, 1582 ; Francfort, 1590, 1609 ; Genève, 1616, 1636, 1647, in-fol., etc. La *coutume* de Bourgogne a été l'objet de très-nombreux commentaires, dont il serait trop long d'indiquer même les époques ; les derniers sont de 1788-1789. — *Ancien coutumier de Bourgogne*, publié par A.-J. Marmier (Paris, 1858, br. in-8°).

BRESSE. — *Style, ordonnances et règlements sur le fait de la justice du pays de Bresse, Bugey, Valromey et Gex* (Paris, 1604, in-8°). — *Editions* : Lyon, 1698, in-fol. ; Mâcon, 1665, in-4° ; Bourg-en-Bresse, 1729, in-4° ; 1775, 2 vol. in-fol. ; Dijon, 1771-1783, 2 vol. in-4° ; Paris, 1751, in-8°.

BRETAGNE. — *Coutume de Bretagne* (Paris, 1480, in-4° gothique). — *Editions* : Rennes, 1484, in-12 gothique ; Brehant-Lodéac, 1485, in-4° ; Paris, 1531, in-8° ; Roney, 1538, in-8° ; Rennes, 1551, in-8°. — *Les loualdes coutumes du pays et duché de Bretaigne* ; Item, *les coutumes de la mer, avec les constitutions, établissements et ordonnances faites en parlement général* (Rennes, 1521, in-8° gothique). Il existe peu d'exemplaires de cette edition de la *très-ancienne coutume*, qui fut rédigée en 1330. Les commentaires sur la *coutume* de Bretagne, plus nombreux encore que ceux que nous avons indiqués sur la *coutume* de Bourgogne, se succèdent pendant le XVIe, le XVIIe et le XVIIIe siècle, jusqu'en 1789. Plusieurs sont dus au célèbre Poullain Du Parc, professeur à Rennes, et, selon quelques personnes, l'émule de Pothier. Presque tous les traités, commentaires et recueils ont été édités à Rennes.

BRIANÇONNAIS. — *Lois et privilèges du comté de Briançon* (Grenoble, 1624). — *Les transactions d'Imbert, dauphin de Viennois, prince du Briançonnois*, avec les syndics du Briançonnois, contenant leurs lois et privilèges (Grenoble, 1644, in-fol.)

BUREL. — *Statuts et anciennes coutumes de la comté et baronnie de Bucil*, traduits d'italien en français, par Louis Martin (Aix, 1608, in-4°).

CAMBRAI. — *Coutume de Cambrai*, avec une explication, par Mathieu Pinault, sieur des Jaunaux (Douay, 1691, in-4°).

CHÂLONS. — *Coutume de Chaalons*, commentée par Godet (Châlons, 1615, in-12). — *Editions* : Paris, 1676, in-4° ; Châlons, 1677, in-12.

CHAUVIGNY. — *Coutume du duché et bailliage de Chartres*, avec le style observé en la conduite des procès, et le jour des assises du bailliage de Chartres (Chartres, 1587-1588, in-12 ; 1669, in-24 ; 1686, in-24). — *Editions* : Paris, 1560, in-4° ; Paris, 1604, in-4° ; Chartres, 1630, 1687, 1710, in-8° ; Paris, 1714, in-4°.

CHÂTEAUNEUF. — *Les trois coutumes nouvelles de Châteauneuf, Chartres et Dreux*, avec les notes de Charles Dumoulin et les annotations de du Lorens (Chartres, 1645, 1679, in-4°). — *Edition avec commentaires* (Paris, 1779, Cailleau, in-16).

CHAULNY. — *Coutumes réformées de Chaulny*, avec le commentaire de Louis Vrevin (Paris, 1641, in-4° ; 1656, in-4°). — *Coutumes du gouvernement, bailliage et prévôté de Chaulny*, avec des notes et observations les plus conformes au dernier état de la jurisprudence, par Asselin, avocat (Ham, Noyon, Paris, 1780, in-12).

CHAUMONT. — *Coutumes générales du bailliage de Bassigny...*, homologuées par le prince Charles, au mois de novembre 1580, avec le style contenu au cahier (Pont-à-Mousson, 1607, in-4°). — *Editions* : Paris, 1578, in-4° ; Epinal, 1623, in-4° ; Paris et Chaumont, 1729, in-8° ; Paris, Beugnié, 1723, in-4° ; Bouillon, 1778, in-16.

CHIMAY. — *Coutumes des droits et juridictions appartenant aux mayeur et échevins de Chimay, à cause de leur chef-lieu et des applications de leurs sentences* (Mons, 1663, in-4°).

CLERMONT-SOUVERAIN. — *Les coutumes et établissements du château de Clermont-Souverain* (Agen, 1596, in-8°).

COUCY. — *Coutumes de Coucy*, avec les notes de J.-B. Buridan (Reims, 1630, in-4°).

DAUPHINÉ. — *Statuta delphinalia, hoc est, libertates per principes delphinales concessæ : delphinalibus subditis concessæ* (Gratianop., Fr. Pichartus, 1496, in-4° gothique ; Genevæ et Gratianop., 1619, in-4° ; Gratianop., 1623, in-4°). — *Editions* : Lugduni, 1558, in-4° ; Genevæ, 1654, in-fol. ; Lyon, De Tournes, 1583, in-4° ; Paris, 1651, in-fol.

DOUAY. — *Coutumes de la ville et échevinage de Douay* (Douay, 1631, in-4° ; Mons, 1663, in-4°).

EPINAL. — *Coutumes du bailliage d'Espinal*, avec le style et les formalités (Nancy, 1607, in-4° ; Epinal, 1746, in-16).

ÉTAMPES. — *Coutumes du duché d'Etampes*, avec les commentaires d'Ant. Lancy (Paris, 1720, in-8°).

EU. — *Mémoires concernant le comté-pairie d'Eu et ses usages prétendus locaux*, avec les arrêts du parlement de Paris qui les ont condamnés, par Louis Froland (Paris, 1722, in-4°).

FLANDRES. — *Nic. Burgundus ad consuetudines Flandriæ* (Antuerpiæ, 1621, in-8° ; Lugduni-Batav., 1635, in-12 ; Arnh., 1616, 1670 ; Antuerpiæ, 1666, in-12). — *Costumen van het graefs chapoan Vlaenderen*, collectore Michiel Denoffet (Antwerpern, 1674, in-fol.). — *Generale costumen van den lande ende Herthoghdomme van Brabandt*, door J.-B. Chrystin (Antwerpen, Knobbaert, 1682, 2 vol. in-fol.). — *Editions* : Bruxelles, 1869, in-fol. ; Bruxelles, 1770, in-fol. ; Cambray, Douilliez, 1719, 3 vol. in-fol.

HAINAUT. — *Lois, chartes et coutumes du Haynault* (Anvers, 1553, in-12 ; Mons, 1598, in-12). — *Editions* : Mons, 1612, in-8° ; Mons, 1633, in-4° ; Mons, 1666, in-4° ; Douay, 1750, in-4° ; Douay, Boulé, 1783, 2 vol. in-4°.

LILLE. — *Coutumes et usages de la ville de Lille*, avec les commentaires de J. Le Bouck, jurisconsulte lillois (Douay, 1626, 1665, 1673, 1687, in-4°). — *Editions* : Lille, 1770, in-12 ; Lille, 1771, in-4° ; Lille, Henri, 1774 ; Lille, Lotton, 1788 à 1790, 3 vol. in-fol. Ce dernier ouvrage fut publié trente ans après la mort de son auteur, jurisconsulte distingué, qui mourut le 24 septembre 1758. Le moment était peut-être mal choisi (1788-1790) pour publier un *Commentaire sur les coutumes de Lille*.

LORRAINE. — *Les coutumes générales du duché de Lorraine, les bailliages de Nancy, Vosges et Allemagne*, interprétations et éclaircissements d'aucuns articles d'icelles (Nancy, 1596, in-4° ; 1602, 1614, in-4° ; avec le style, etc., 1631, in-16 ; Epinal, 1633, in-4°). — *Editions* : Epinal, Pierre Canon, 1634 ; Metz, Abraham Fabert, 1657, in-fol. ; Metz, Fr. Bouchard, 1682, in-12 ; Nancy, Bengé, 1725, in-12 ; Nancy, 1744, in-12 ; Nancy, 1748, in-16.

LORRIS. — *La pratique d'Antoine Coillard où il cite les articles de la coutume de Lorris avec des formules qui en marquent l'usage* (Paris, 1574, in-16). — *Editions* : Bourges, Charles Henri Fournier, 1609, in-12 ; Montargis, E. Durand, 1676, in-24 ; Paris, Anth. Lhoste, 1629, in-4° ; Montargis, Lhoste, Dumoulin, Lepage, Durand, 1578 ; 1771, 2 vol. in-12 ; Bourges, Gallaud, 1679, in-fol.

LOUDUN. — *Coutume de Loudun et du pays de Loudunois*, avec les commentaires de P. Le Proust (Saumur, 1612, in-4°).

LUXEMBOURG. — *Coutumes des pays, duché de Luxembourg et comté de Chiny* (Luxembourg, 1623, in-4° ; 1687, in-12 ; 688, in-16 ; 1692, in-12). — *Coutumes de la ville de Thionville et des autres villes et lieux du Luxembourg français* (Metz et Paris, 1677, in-12).

LYONNAIS. — *Style ordinaire de la sénéchaussée et siége présidial de Lyon*, par André Verney (Lyon, 1599, in-8°).

MAINE. — *Le grand coutumier du pays et comté du Maine*, par Guillaume Le Rouille (Paris, 1535, in-fol. gothique). — *Editions* : Le Mans, Martin Amellers, 1623, in-16 ; Le Mans, Mathurin-Louis des Malicottes, 1658, in-fol. ; Le Mans, Julien Brodeau, 1656, in-12 ; 1658, 2 vol. in-16 ; Paris, 1645, in-fol. ; 1675, in-fol. ; Paris, Michel Rippiert, 1704, in-4° ; Alençon, Louis Olivier de Saint-Vast, 1778-1779, 4 vol. in-8° ; Le Mans, Duplessis, 1636, in-8°.

MANTES. — *Coutumes de Mantes et Meulan*, avec les notes de Dumoulin et les observations d'Antoine Guyot (Paris, 1558, 1625, in-4° ; 1739, in-12).

MARCHE (LA). — *Callarus commentarii in leges Marchiæ municipales* (Parisiis, 1573, in-4°). — *Editions* : Moulins, 1643, in-8° ; Paris, 1695, in-12 ; 1774, in-12 ; Clermont-Ferrand, 1744, in-8°.

MARSEILLE. — *Les statuts municipaux et coutumes anciennes de la ville de Marseille, etc.*, par Fr. d'Aix (Marseille, 1656, in-4°). — *Le règlement du sort*, contenant la forme de l'élection des officiers de la ville de Marseille (Marseille, 1654, in-fol.).

MEAUX. — *Conférence du droit civil avec le droit municipal et coutumier du bailliage de Meaux*, par Pierre-Martin de Servie (Paris, 1609, in-12). On trouve le nom de ce jurisconsulte écrit : Pierre-Martin de Servie, dans quelques ouvrages, entre autres dans le *Catalogue de l'ancienne bibliothèque des avocats*. — *Editions* : Paris, 1658, in-12 ; 1682, in-12 ; 1683, in-4°.

MELUN. — *Coutumes de Melun*, par Christophe de Thou, Barthélemy Faye et Jacques Viole (Paris, 1584, 1628, in-4°). — *Editions* : Paris, 1640, in-12 ; 1687, in-12 ; Sens, 1768, in-4°.

METZ. — *Ordonnances de la ville et cité de Metz pour la justice et police, les rentes et les pauvres* (Metz, 1665, in-4°). — *Coutumes générales de la ville de Metz et pays messin*, rédigées ensuite du résultat de l'état tenu le 12 novembre 1602, et imprimées de l'ordonnance de messieurs du grand conseil, par A. Fabert (1613, petit-in-4°). Fabert était effectivement fils d'imprimeur. Mais malgrés l'enthousiasme des habitants de Metz pour cette édition, qu'ils attribuent à leur compatriote, il est peu supposable que l'illustre maréchal de France, né à Metz en 1599, ait été en 1613 le chef d'une imprimerie considérable. C'est au reste, cette même année 1613 — il avait quinze ans — qu'il entra au service. — *Editions* : Metz, 1677, in-12 ; Metz, 1677, in-12 ; Metz, 1730, in-4° ; 1732, in-8° ; La Haye, 1772, in-8° ; Metz, 1708, in-12 ; 1678, in-24 ; 1698, in-8° ; Nancy, 1731, in-16.

MONTARGIS. — *Privilèges, franchises et libertés de Montargis-le-Franc* (Paris, 1608, in-8° ; 1643, in-8°).

NAMUR. — *Coutumes du pays et comté de Namur* (1692, in-4° ; La Haye, 1736, in-4°).

NAVARRE. — *Fors et coustumes des royaume de Navarre, e stil de la chancellaria, avec l'auzanel* (Orthez, 1545, in-8°).

NIVERNAIS. — *Le coutumier des pays de Nivernais et Donziois* (texte des anciennes *coutumes*) (Paris, 1518, in-8° gothique). — *Coutumes du pays et duché du Nivernois, avec les annotations et commentaires de Gui Coquille* (Paris, 1605, in-4° ; Paris, L'Angelier, 1610, in-4° ; 1625, 1635, 2 vol. in-4°). Cette *coutume* se retrouve avec annotations et commentaires dans l'édition des œuvres de Gui Coquille (Bordeaux, 1703, 2 vol. in-fol.). Cette édition est postérieure de cent ans à la mort du célèbre jurisconsulte, qui mourut en 1603, à l'âge de quatre-vingts ans. On lit en tête du deuxième volume de ses œuvres, dans une notice sur sa vie : « Il ne laissoit pas pour tant d'occupations de caresser les muses grecques, latines et françoises, et de dérober des heures pour lire les bons livres ou pour en blanchir lui-même de pareils ou meilleurs. » Pothier, dont l'opinion a une si grande valeur, l'appelait « le judicieux Coquille. »

NORMANDIE. — *Le grand coutumier du pays et duché de Normandie, la charte aux Normands, etc.* (Caen, 1510, in-4° gothique ; Rouen, 1515, in-fol. ; Rouen, sans date, petit in-fol. gothique ; Rouen, 1578, in-8°). — *Editions* : Il nous est impossible de donner ici toutes les éditions qui ont été publiées de cette célèbre *coutume*. Les notes, commentaires, explications, etc., abondent sur cet important monument législatif. Qu'il nous suffise de dire que de 1510 à 1782 on ne compte pas moins de quatre-vingts ouvrages écrits spécialement sur la *coutume* de Normandie. Les plus importants sont dus à Basnage (Henri), né en 1615, près de Cherbourg, avocat au parlement de Rouen. Un biographe a dit de lui : « Quoiqu'il fût de la religion réformée, on avait pour lui la plus grande estime, ce qui est à remarquer pour le temps où il vivait. » Il mourut à Rouen en 1695. Il a donné deux éditions : la première de 1678-1681, 2 vol. in-fol., qui présente cette particularité que le deuxième volume parut trois ans avant le premier ; la deuxième de 1694, qui est plus complète que la première. On cite encore les trois éditions (1769, 1771, 1778) du *Nouveau commentaire*, de Le Royer de la Tournerie, procureur du roi au bailliage de Domfront. L'*Explication* (Rouen, 1781, 2 vol. in-fol.), de J.-B. Flaust, avocat au parlement de Rouen, qui réunit tout ce qui se trouvait épars dans les commentaires antérieurs, et qui consacra, disent ses biographes, cinquante ans à ce travail.

ORLÉANS. — *Coutumes d'Orléans, avec le procès-verbal* (Orléans, 1583, in-4° ; Orléans, 1601, in-8° ; Orléans, 1622, in-24). — *Coutumes générales et prévôté d'Orléans, avec annotations*, par Léon Tripault (Orléans, 1570, in-8°). Léon Tripault était conseiller au présidial d'Orléans. Presque inconnu aujourd'hui, il jouissait de son temps d'une réputation méritée d'érudition et de talent. On trouve dans les œuvres de Théodore de Bèze (épigr. fol. 43), ces vers que l'illustre protestant lui adressait :

*Doctum illum et lepidum tuum libellum*
*Quo mysteria iuris explicasti,*
*Fertur Mercurius tulisse nuper*
*Ima ad Tartara, protinusque doctis*
*Illis manibus, Papiniano,*
*Paulo, Scevolæ, et Ulpiano, et illis*
*Juris quem merito vocant lucernam*
*Legendum exhibuisse : deinde tecto*
*Sic corpisse loqui tuo libello :*
*Ecquid ceditis ? At Papinianus,*
*Cuncti cedimus, inquit, haud gravate.*

Et qui se rappelle aujourd'hui, en dehors des jurisconsultes penchés sur l'étude des *coutumes* de France, le nom de Léon Tripault ? N'est-ce pas le cas de répéter :

*Sic transit gloria mundi!*

Nous passons sur les nombreux commentaires qui ont été publiés pendant le XVIe, le XVIIe et le XVIIIe siècle, pour arriver aux ouvrages principaux. — *La coutume d'Orléans*, avec les notes de Prévôt de La Jannès, Jousse et Pothier (Orléans, 1740, 2 vol. in-12). La réunion de trois esprits aussi remarquables donne à cette édition une valeur considérable. Une note manuscrite, remise par Jousse à M. Poirier